
A L'ÉCOLE DE L'ANTHROPOCÈNE

2^E ÉDITION
27 JANVIER
2 FEVRIER
2020





INFOS

À l'École de l'Anthropocène déploie sa programmation sur trois sites:

Halles du Faubourg

10, impasse des Châlets
69007 Lyon
Tram T2, arrêt Route de Vienne
Métro Ligne B, arrêt Jean-Macé

Cinéma Le Comœdia

13, avenue Berthelot
69007 Lyon
Tram T2, arrêt Berthelot
T1, arrêt quai Claude-Bernard

Perrache

Ancienne agence TCL
Niveau 1 Centre d'échanges de Perrache
69002 Lyon
Métro Ligne A, arrêt Perrache
Tram T1/T2, arrêt Perrache

Toutes les animations sont gratuites à l'exception des séances de cinéma au Comœdia (prix d'une séance).

Inscription

L'inscription aux séminaires et ateliers est obligatoire.
Programme complet et inscription sur: ecoleanthropocene.universite-lyon.fr

Contact informations générales et renseignements sur les inscriptions
ecole.anthropocene@universite-lyon.fr

Visuel de couverture:
Flamingo, Johann Rivat, 2013

Design graphique:
www.bureau205.fr

PARTENAIRES ET SOUTIENS

INSTITUT FRANÇAIS

musée des confluences

LES HALLES DU FAUBOURG

COMEDIA



la Fondation des Artistes

COAL
art et développement durable



Archipel Librairie



c-r.b/a*

9ph

Programmation avec la collaboration de



Médias partenaires

EXIT MAG



TRIBUNE DE LYON

LE PETIT BULLETIN

LYON CAPITALE

AOC
[Analyse Opinion Critique]



GRAINS DE SEL

Rue89Lyon



A L'ÉCOLE DE L'ANTHROPOCÈNE 2^E ÉDITION

Encouragés par le succès de la première édition de janvier 2019, nous sommes heureux de vous proposer à nouveau, du 27 janvier au 2 février 2020, notre semaine «À l'École de l'Anthropocène». Comme l'an dernier, nous souhaitons vous accueillir nombreux, afin de vous présenter nos approches de l'Anthropocène, mais aussi de débattre et d'expérimenter.

L'École urbaine de Lyon, créée en décembre 2017 au sein de l'Université de Lyon, est un programme innovant de recherche et de formation doctorale qui se fixe comme mission essentielle de contribuer au débat public autour des questions liées aux défis que nos sociétés vont devoir affronter, en raison des effets du changement global, dont les manifestations sont de plus en plus flagrantes. Pour cela, nous voulons mettre à disposition, de tous et de toutes, les travaux issus d'une science nouvelle, l'étude des mondes urbains anthropocènes, en mobilisant les meilleurs spécialistes de notre site universitaire Lyon Saint-Étienne, ainsi que des invités dont les études font référence.

«À l'École de l'Anthropocène» est ainsi, pour nous, l'un des moments privilégiés où nous pouvons vous proposer un programme hors normes et hors les murs de l'institution universitaire, afin de pouvoir nous adresser au plus large public.

Sans apporter de réponses définitives aux questionnements et aux incertitudes constitutives de la situation contemporaine, en mettant à distance toutes les approches simplistes, nous avons le désir de vous permettre de faire le plein de connaissances, d'idées, d'énergies et d'envies d'avenir. Nous relevons ainsi le défi de «faire école», dans une perspective affirmée d'université populaire, où la science de la meilleure qualité rencontre les publics les plus variés qui apportent eux-mêmes leurs contributions et leurs approches.

Cette année encore, les Halles du Faubourg seront le cadre parfait pour notre semaine. Belle occasion de continuer de faire vivre ce lieu que nous mettons en valeur avec nos partenaires La Taverne Gutenberg, Intermède, Les Ateliers La Mouche et le collectif Frigo&Co. Mais nous investirons également l'ancienne agence des TCL du Centre d'échanges de Perrache, ce qui nous permettra d'aller à la rencontre des très nombreux habitants qui traversent cet espace chaque jour. Le cinéma Le Comœdia, quant à lui, nous fait le plaisir de programmer une sélection de films en résonance.

Le programme de cette édition est d'une grande richesse et variété.

— Nous avons décidé de donner une place fondamentale à nos cours publics (que chacun peut donc suivre librement, sans condition de diplômes et sans évaluation finale), car nous croyons aux apports de ce type d'enseignement où un chercheur vient exposer son travail à qui veut bien accepter l'exigence du partage d'une pensée. Chaque journée sera marquée par la leçon inaugurale d'un des cours de l'année 2020.

— Nous proposons également de très nombreux séminaires, ateliers, débats,

conférences, rencontres. Vous trouverez, en quelques jours, de quoi satisfaire votre curiosité et nourrir votre réflexion, mais vous pourrez également vous inscrire dans des activités qui solliciteront votre implication.

— Nous assumons, une fois encore, la contribution de l'art et de la création à la connaissance, à l'expérimentation et au débat public. Durant toute la semaine, vous pourrez trouver des performances, des installations, des films, une exposition et même... Un bal, le samedi 1^{er} février, qui, nous en sommes certains, fera date, car la compagnie Kubilai Khan Investigations qui l'animera pense la danse comme un art de construire le commun, à travers le partage du lieu via le mouvement (ce qui est un principe très anthropocène!). Nous sommes certains que l'art permet d'aborder très directement et explicitement la question des nouveaux rapports que nous devons établir, nous humains, avec les non-humains et avec les réalités non-vivantes du monde physique.

— Enfin, nous avons conçu également une très exigeante et stimulante programmation destinée au jeune public.

«À l'École de l'Anthropocène» est un événement sans équivalent en France et sans doute même au-delà. Je remercie toute l'équipe de programmation et de production, tous nos partenaires et bien sûr tous nos invités, qui ont accepté de nous accompagner dans l'aventure. Notre but est bien de stimuler la réflexion collective, plus que jamais indispensable, afin d'imaginer, ensemble, de nouvelles manières d'habiter le Monde, plus justes, plus solidaires, plus conscientes de la nécessité de préserver et réparer la terre, afin de garantir que nous puissions toujours y vivre.

Michel Lussault

géographe, directeur
de l'École urbaine de Lyon

«Anthropocène : une nouvelle époque, la nôtre !»

La recherche scientifique démontre, chaque jour, un peu plus, que les êtres humains en société, en raison même de leurs activités et des besoins qu'elles suscitent, sont capables d'enclencher des réactions des systèmes biophysiques (comme l'atmosphère, les écosystèmes, etc.) qui débouchent sur une évolution critique de l'environnement et une mise en question de l'habitabilité de la terre.

Ce que l'on propose de nommer Anthropocène, c'est donc cette nouvelle époque où il devient clair que l'être humain se révèle être une force agissant irrévérablement sur l'entièreté de la planète. Notre programme fait l'hypothèse que l'urbanisation généralisée du monde, que l'on observe depuis les années cinquante, constitue le vecteur de l'accélération de l'entrée dans cet Anthropocène.

COURS PUBLICS

Les Halles du Faubourg
Entrée libre

Chaque séance de la semaine est la première d'un cycle qui se déroulera aux Halles du Faubourg au cours du premier semestre 2020.

Histoire des représentations des espaces-mondes urbains

Lun. 27 janv. / 18h30-19h30

Cette séance propose d'interroger la relative difficulté à construire une image (imagénéiser) de la construction du monde. Il s'agit d'un travail généalogique et archéologique sur la crise des systèmes de représentations des espaces urbains (villes, métropoles, territoires périphériques). Ce cours s'articule au séminaire Récit-Fiction-Narration-Figuration du laboratoire Images_Récits_Documents de l'École supérieure d'art et design de Saint-Étienne.

Avec:

Kader Mokaddem

chercheur en sciences de l'art, professeur de philosophie et esthétique à l'École d'art et de design de Saint-Étienne

Cours publics suivants, Halles du Faubourg: 20 mars 9h30, 10 avril 9h30, 24 avril 9h30, 15 mai 9h30

La quatrième voie : les politiques de la terre face à l'Anthropocène

Mar. 28 janv. / 18h30-19h30

Malgré le péril existentiel sans précédent auquel nous expose la poursuite du modèle de développement dominant, l'examen

critique du paradigme sécuritaire inhérent aux scénarios dits « globaux » montre pourtant une incapacité structurelle à imaginer une recomposition symbiotique des interactions entre les humains et les autres vivants. Ni l'appropriation ordolibérale du globe, ni le gouvernement technoscientifique de la planète, ni le projet cosmopolitique d'édification du monde ne suffiront pour répondre aux défis de l'Anthropocène. Nous proposons d'explorer concrètement la possibilité d'une « quatrième voie », celle des politiques de la Terre.

Avec:

Patrick Degeorges

philosophe, chercheur associé à l'IXXI (École normale supérieure de Lyon) et membre de l'Institut Michel-Serres

Cours publics suivants, Halles du Faubourg: 12 février 11h, 19 février 9h30, 11 mars 11h, 20 mars 11h, 3 avril 11h, 8 avril 11h

La prospective territoriale moderne peut-elle contribuer à édifier les territoires du monde anthropocène ?

Mer 29 janv. / 18h30-19h30

La prospective territoriale est partie prenante du projet moderne, de son culte du développement, de l'expertise technico-scientifique et du pouvoir, de la maîtrise de la nature et de l'exploitation de ses ressources. L'entrée dans l'Anthropocène remet profondément en cause ce paradigme et nombre de ses supplétifs. Un renouvellement de cette pratique est-il envisageable afin qu'elle puisse contribuer à l'édification les territoires du monde anthropocène ?

Avec:

Stéphane Cordobès

praticien, chercheur et enseignant en prospective territoriale et urbaine, conseiller à l'Agence nationale de cohésion des territoires et chercheur associé à l'École urbaine de Lyon

Cours publics suivants, Halles du Faubourg: 26 février 11h, 27 mars 11h, 24 avril 11h, 20 mai 11h, 24 juin 11h

La résilience du vivant, ou comment construire sur ses faiblesses pour coexister dans l'Anthropocène

Jeu. 30 janv. / 18h30-19h30

La redondance, la lenteur, l'aléatoire... Autant de notions perçues négativement dans une société qui privilégie la performance, le contrôle et la vitesse à tous les niveaux et dans tous les secteurs. S'il existe bien des mécanismes biologiques d'une efficacité redoutable, des progrès récents mettent surtout en avant le rôle fondamental des erreurs, des hétérogénéités, des lenteurs dans la construction et la résilience des organismes vivants. En quoi une sous-optimalité d'inspiration biologique peut-elle constituer un contre-modèle au credo de la performance et du contrôle dans l'Anthropocène ?

Avec:

Olivier Hamant

biologiste, chercheur au laboratoire de reproduction et développement des plantes (École normale supérieure de Lyon)

Cours publics suivants, Halles du Faubourg: 5 février 9h30, 12 février 9h30, 1^{er} avril 9h30, 8 avril 9h30, 15 avril 9h30

Villes, bâtiments et énergie: des approches physiques systémiques aux enjeux contemporains

Ven. 31 janv. / 18h30-19h30

Le changement climatique et l'urbanisation des sociétés font évoluer l'environnement que nous habitons. Cette évolution

est particulièrement sensible l'été dans notre région, lors des périodes de vagues de chaleur, et en présence du phénomène d'îlot de chaleur urbain. Ce cours propose de mettre en évidence les phénomènes physiques et transferts de chaleur se développant en milieu urbain et au sein des bâtiments, et de discuter des moyens de les appréhender pour apporter des éléments de solution aux enjeux sociétaux contemporains relatifs à l'énergie et la santé.

Avec:

Lucie Merlier

ingénieure, enseignante-chercheuse à l'Université Lyon 1, rattachée au centre d'énergétique et de thermique de Lyon (CETHIL)

Cours publics suivants, Halles du Faubourg: 26 février 9h30, 25 mars 9h30, 22 avril 9h30, 20 mai 9h30

Anthropocène, ère du contrôle numérique

Sam. 1^{er} fév. / 18h-19h

L'objectif de ce cours est de donner des éléments de compréhension des forces induites par le numérique sur l'organisation de la société à toutes les échelles, de l'individu à la planète. On ne peut véritablement comprendre la révolution numérique qu'en prenant en compte le contexte de sa formidable croissance, à savoir celui du réchauffement climatique et d'une évolution des écosystèmes naturels peu favorable à l'humanité, comme plus généralement à une partie de la biosphère. Le numérique est une force de contrôle qui répond à la complexité croissante de sociétés humaines contraintes de prendre en compte les échanges écosystémiques dans les équations socio-économiques.

Avec:

Stéphane Grumbach

spécialiste des données, directeur de recherche à l'Inria, enseignant à Sciences Po, et directeur adjoint de l'IXXI (École normale supérieure de Lyon)

Cours publics suivants, Halles du Faubourg: 5 février 11h, 19 février 11h, 4 mars 11h, 1^{er} avril 11h, 15 avril 11h

L'Anthropocène serait-il un Urbanocène? Ou comment l'urbanisation généralisée a bouleversé le système planétaire

Dim. 2 fév. / 17h-18h

Nous examinerons une hypothèse: l'entrée dans l'Anthropocène est directement liée à la phase intense d'urbanisation de la planète qui a débuté après la seconde guerre mondiale. Cette hypothèse reprend celle dite de la « grande accélération » (Steffen), mais en se focalisant sur une part explicative souvent minorée par les études anthropocènes: le rôle effectif de l'urbanisation généralisée et des bouleversements géographiques, économiques, sociaux, culturels et politiques qui l'accompagnent. Il s'agira donc de cerner ce rôle et de l'examiner à toutes les échelles de temps et d'espace.

Avec:

Michel Lussault

géographe, professeur à l'École Normale Supérieure de Lyon, membre du laboratoire de recherche Environnement, Villes, Sociétés et du Labex IMU, directeur de l'École urbaine de Lyon-Université de Lyon

Cours publics suivants, Halles du Faubourg: 14 février 9h30, 13 mars 9h30, 10 avril 11h, 17 avril 11h, 15 mai 11h

A-t-on vraiment eu raison d'inventer l'agriculture ?

Lun. 27 janvier / 20h-22h

Les études néolithiques sont depuis quelques années particulièrement actives et ont modifié profondément la connaissance qu'on pouvait avoir de cette « révolution » qui a été marquée par l'apparition de l'agriculture, mais aussi par celle des villes et des proto-États. On peut donc se demander si le néolithique, en raison même des mutations des conditions d'existence qui s'imposent (en quelques millénaires), ne constitue pas un modèle de bouleversement radical de l'habitation humaine de la terre, qui peut nous aider à comprendre l'entrée dans la phase la plus contemporaine de l'Anthropocène. Jean-Paul Demoule, un des scientifiques les plus marquants de ces études néolithiques, viendra partager avec nous cette réflexion en s'appuyant sur le cas de l'agriculture.

Avec :

Jean-Paul Demoule

archéologue, ancien président de l'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap), professeur à l'Université de Paris-I-Sorbonne, auteur d'*Aux origines, l'archéologie. Une science au cœur des grands débats de notre temps* (La Découverte, 2020)

Animé par :

Michel Lussault

géographe, directeur de l'École urbaine de Lyon

Faut-il attendre un post-capitalisme réparateur ?

Mar. 28 janvier / 20h-22h

L'entrée dans l'Anthropocène met en évidence les limites des modèles économiques qui ont ces dernières décennies justifié et accompagné le développement des systèmes productifs mondialisés, la croissance des échanges financiers et

l'exploitation systématique et intensive des ressources naturelles. Pour certains, il importe de sortir du capitalisme, pour d'autres il s'agirait plutôt d'inventer ses nouvelles formes, conciliables avec les exigences environnementales. Nous aborderons cette question par le biais d'une réflexion sur la possibilité d'envisager (et si oui à quelles conditions et avec quels outils?) un post-capitalisme réparateur.

Avec :

Pierre Veltz

ancien directeur de l'École nationale des ponts et chaussées, chercheur, économiste et sociologue, auteur de *La France des territoires, défis et promesses* (Éditions de l'Aube, 2019)

Isabelle Delannoy

ingénieure agronome, conseillère spécialisée dans le développement durable et la nouvelle économie, autrice de *L'économie symbiotique. Régénérer la planète, l'économie, la société* (Actes Sud, 2017)

Animé par :

Denis Lafay

journaliste, fondateur et directeur d'Acteurs de l'économie - La Tribune

Grand témoin :

Mathieu Couttenier

économiste, chercheur à l'École normale supérieure de Lyon et affilié au Center for Economic Policy Research (CEPR), nommé pour le prix du meilleur jeune économiste (Le cercle des économistes / Le Monde) en 2019

Le motif de l'enquête

Mer. 29 janvier / 20h-22h

L'enquête est devenue un fondement des investigations criminelles, on le sait. Mais il s'agit aussi d'un modèle d'activité scientifique. On peut même penser que l'enquête est de plus en plus importante en régime anthropocène, car elle doit permettre d'analyser précisément la façon dont les activités humaines ont perturbé les fonctionnements des systèmes biophysiques. L'enquête a aussi une visée politique: le philosophe John Dewey et plus récemment l'anthropologue Bruno Latour ont ainsi conféré à l'enquête collective un rôle clef dans la mise en évidence des problèmes que devait aborder un groupe humain. Cette soirée nous emmènera au cœur de l'enquête en croisant les regards de scientifiques, d'artistes et de spécialistes de criminologie.

Avec :

Matthieu Duperrex

artiste et théoricien, directeur artistique du collectif « Urbain, trop urbain », auteur de *Voyages en soi incertain. Enquête dans les deltas du Rhône et du Mississippi* (Wildproject / La Marelle, 2019)

Camille de Toledo

écrivain, juriste et plasticien, enseignant entre autres à l'Université de La Cambre, à Bruxelles, auteur de *Le Livre de la faim et de la soif* (Gallimard, 2017)

Pauline Julier

artiste et cinéaste, formée à l'École supérieure de la Photographie d'Arles et à Science Po Paris, auteure du film *Naturales Historiae* (avec Bruno Latour, Philippe Descola et Jun Wang)

Animé par :

Michel Lussault

géographe, directeur de l'École urbaine de Lyon

Regards sur nos déchets

Jeu. 30 janvier / 20h30-22h30

Nous vivons sur un monde de déchets. Nos activités produisent sans cesse des quantités considérables de déchets de tous types, visibles et invisibles, organiques ou inertes. Ils font partie de nos habitats et nous ne pouvons plus fuir la réalité de leur prolifération. La question des déchets est sans doute une des plus importantes de toutes celles que nous pose l'entrée dans

l'Anthropocène. Comment réduire leur croissance, alors que la population croît toujours, comment traiter ceux qui sont déposés ou en suspension dans les eaux, peut-on en faire des ressources véritables, peut-on arrêter de créer des inégalités par la gestion par les pays riches de leurs déchets via l'exportation dans des zones plus pauvres? Observer la vie et la circulation des déchets c'est donc observer l'habitation humaine de la planète.

Avec :

Myra Hird (Canada)

professeure d'études environnementales à Queen's University (Canada), Directrice de Waste Flow, un projet interdisciplinaire consacré à l'étude des déchets comme problème scientifique, technique, social et éthique à l'échelle globale

Baptiste Monsaingeon

philosophe et sociologue, maître de conférences à l'université de Reims Champagne-Ardenne, chercheur postdoctoral à l'IFRIS, auteur de *Homo detritus. Critique de la société du déchet* (Seuil, 2017)

Jorge Caterbetti (Argentine)

artiste visuel, titulaire d'un master en Design communicationnel à l'Université de Buenos Aires (UBA) où il est actuellement professeur

Animé par :

Sylvain Bourmeau

journaliste à AOC

En partenariat avec AOC, la Villa Gillet, l'Institut Français / La Nuit des idées

Grand témoin :

Jérémy Cheval

architecte urbaniste PhD, coordinateur Pôle formation École urbaine de Lyon

Habiterons-nous des cabanes ?

Ven. 31 janvier / 20h-22h

Partout s'amplifie la critique de l'urbanisme et de l'architecture standards installés par la mondialisation. Il apparaît de plus en plus que l'urbanisation a précipité l'artificialisation des milieux biophysiques. Elle a aussi contribué à éloigner les humains des non-humains et certains vont même jusqu'à dire que c'est la cause d'une véritable aliénation: notre manière d'habiter serait désormais coupée des relations directes avec le milieu qui nous seraient aussi indispensables que l'air que nous respirons. Comment retrouver un sens de notre résidence sur cette terre abîmée? Comment modifier la manière même dont nous pouvons concevoir et occuper nos logis? Que pouvons-nous apprendre d'autres manières de faire que nous pouvons encore observer ça-et-là dans le Monde?

Avec :

Marielle Macé

écrivaine, spécialiste de littérature française, enseignante en littérature à l'EHESS, auteure de *Nos Cabanes* (Verdier, 2019)

Philippe Simay

philosophe, enseignant à l'École nationale supérieure d'architecture de Paris-Belleville, animateur de la série documentaire *Habiter le monde* (Actes Sud/Arte éditions)

Frédéric Druot

architecte, fondateur de l'agence Frédéric Druot Architecture, co-concepteur avec Lacaton & Vassal et Christophe Hutin de Grand Parc à Bordeaux, projet lauréat du Prix Mies van der Rohe 2019

Animé par :

Marie-Hélène Contal

architecte, directrice du département du développement culturel de la Cité de l'architecture et du patrimoine

La Méditerranée: un cimetière ?

Sam. 1^{er} février / 19h-20h

Le projet "Missing Migrants", de Mahaut Lavoine, présente les naufrages de boat-people qui ont eu lieu en 2019 dans la mer Méditerranée. Les images satellites

en noir et blanc sont accompagnées d'un dessin qui présente les coordonnées géographiques de l'endroit du naufrage. Ces images ne démontrent rien, elles sont vides et peu peuplées, comme si nous étions aveugles face à ces naufrages réguliers.

La notion de disparition présente tant la mort physique de ces personnes que la disparition dans l'espace médiatique de ces tragédies humaines. Elle questionne également la politique européenne défendue par la Frontex qui est de moins en moins ouverte à l'accueil et au sauvetage de ces migrants en mer.

Avec:

Mahaut Lavoine

artiste plasticienne, lauréate du prix du festival gPH 2019

Olivier Brachet

Président de l'ONG Triangle Génération Humanitaire, ancien directeur de Forum Réfugiés-Cosi, ancien Vice-président de la métropole de Lyon en charge du logement, et ancien Juge assesseur HCR à la Cour nationale du Droit d'asile

En partenariat avec:

Festival gph

Décoloniser l'écologie

Samedi 1^{er} février / 20h-22h

L'écologie est à la fois une science, une pensée politique et un projet collectif. Elle impose de reprendre à nouveaux frais la pensée des écosystèmes, des sociétés, et de leurs interactions. Pour cela, il faut sans aucun doute sortir des normes et des modèles qui ont structuré la science et la rationalité occidentales. Et faire une place aux autres cosmologies, aux autres manières de concevoir les relations entre les humains et les non-humains et entre les humains et les matières inertes. Il faut aussi sortir de la vision exclusivement masculine des réalités sociales et naturelles. Bref décoloniser l'écologie pour en faire une pensée neuve, capable de rendre intelligible les enjeux anthropocènes.

Avec:

Jacinto Aceri (Argentine)

activiste, représentant de la communauté Guarani et Argentine et en Bolivie

Malcom Ferdinand

ingénieur en environnement, docteur en philosophie politique et chercheur au CNRS (IRISSO / Université Paris-Dauphine), auteur de *Une écologie décoloniale. Penser l'écologie depuis le monde caribéen* (Seuil, 2019)

Jeanne Burgart Goutal

philosophe, enseignante à Marseille, auteure de *Être écoféministe. Une enquête philosophique* (Éditions L'Échappée, à paraître en mars 2020)

Animé par:

Thibaut Sardier

journaliste à Libération

Bibliomancie anthropocénique!

Avant chaque débat, deux étudiants comédiens de 1^{re} année de l'Ensatt liront la page 27 d'un livre pris au hasard dans la sélection bibliographique publiée dans le magazine A°2020 de l'École urbaine de Lyon.

Gratuit sur réservation

ATELIERS ET SEMINAIRES

Lundi

27.01

Usage participatif de la ville augmentée

10h-17h / Les Halles du Faubourg

Le public peut assister à cette séance en tant qu'observateur.

Développement d'un projet d'interaction coopérative à partir d'une maquette physique du projet architectural du futur «Learning Center» de l'Université Lyon 2 et de représentations visuelles et interactives par des dispositifs de réalité augmentée: analyse et modélisation numérique de données territoriales. L'objectif est la création d'opportunités d'usages participatifs à destination de non experts, et l'adaptation concrète de la modélisation urbaine à ceux-ci.

Avec:

Gilles Gesquière

professeur à l'Université Lumière Lyon 2 et chercheur au Laboratoire LIRIS, UMR CNRS 5205

Júlia Bonaccorsi

professeure agrégée en Sciences de l'information et de la communication et directrice adjointe de l'Icom à l'Université Lumière Lyon 2

Marie Civil

directrice de la Maison de l'architecture-Archipel centre de culture urbaine

Didier Chanfray

game designer, chercheur au sein du LabEx IMU en apportant son expertise dans le domaine du *serious game*. Depuis 3 ans, il est responsable des relations extérieures de la formation GAMAGORA - ICOM Lyon 2

(Programmation en cours)

Décrypter les images

10h-12h / Cinéma Le Comédia

Qu'entendons-nous par «image» et «imaginaire» de l'Anthropocène? Pourquoi les images jouent-elles un rôle si important au sein du débat sur le nouvel âge géologique? Pourquoi plusieurs chercheurs et spécialistes, issus de disciplines différentes, font-ils de plus en plus référence à l'Anthropocène en parlant d'esthétique et en mettant en exergue le rôle que la culture visuelle occupe dans la manière dont nous représentons la planète?

Avec:

Elena Chernyshova (Russie)

photographe autodidacte, lauréate du prix de la Fondation Lagardère pour le reportage «Days of Night - Nights of day» en 2011 et du World Press Photo en 2014

François-Xavier Destors

réalisateur, auteur du documentaire *Norilsk - L'étreinte de glace* (2017) qui a obtenu de nombreux prix et sélections de festival

Animé par:

Alfonso Pinto

chercheur en géographie et études visuelles, post-doctorant à l'École urbaine de Lyon

Norilsk - L'étreinte de glace (2017) sera projeté au Comédia en présence de François-Xavier Destors le même jour à 14h (voir page 14).

Terra forma / chantier #5:

habiter parmi les vivants

14h-17h / Les Halles du Faubourg

Atelier de cartographie avec les trois auteurs de *Terra Forma. Manuel de Cartographies potentielles* (B42, 2019) Chercher à représenter un territoire habité par d'autres formes de vie met au défi ce qu'on pourrait appeler les outils classiques de représentation, comme les cartes topographiques qui ont, pour la plupart, orienté la façon dont nous regardons la «nature». C'est ici que commence cette réécriture cartographique participative et expérimentale. L'objectif de cet atelier est de matérialiser et de rendre visible notre rapport à la Terre par l'étude de nos relations avec les vivants, humains et non-humains. Il sera proposé aux participants d'entrer dans la peau d'un animé, de déployer son terrain de vie pour expérimenter d'autres façons de produire le territoire.

Avec:

Frédérique Ait-Touati

historienne de la littérature et des sciences modernes, spécialiste du XVII^e siècle, et metteuse en scène de théâtre

Alexandra Arènes

architecte, cofondatrice de SOC (Société d'objet cartographique).

Axelle Grégoire

architecte, cofondatrice de SOC (Société d'objet cartographique), lauréate de la 3^e édition de la Villa Le Nôtre (résidence internationale des paysagistes) en 2018

Comment exposer l'Anthropocène ?

14h-17h / Perrache

Comment montrer l'Anthropocène ? Quels objets exposer et donner à voir ? Comment le mettre en scène et quels récits convoquer ? Une réflexion entre esthétique, sciences et sciences humaines pour réfléchir ensemble à ce que pourrait être une muséographie de l'Anthropocène.

Avec :

Cécilia Fregonara

chargée d'exposition au Musée des Confluences, a conçu notamment les projets « Dans la chambre des merveilles » (2014), « Touaregs » (2017) et « Mini-monstres, les invisibles » (2019)

Christian Sermet

responsable des collections d'archéologie au Musée des Confluences, de préhistoire et d'égyptologie, et chargé de projets d'expositions, notamment de celles du parcours permanent : « Origines, les récits du monde et Éternités, visions de l'au-delà »

Julien Choppin

architecte, cofondateur de l'agence Encore Heureux, commissaires du Pavillon français pour la 16^e Biennale internationale d'Architecture de Venise, auteur de l'exposition *Lieux infinis* (2018)

Valérie Disdier

historienne de l'art et urbaniste, chargée de la programmation de l'École urbaine de Lyon

En partenariat avec :

Le Musée des Confluences

Petites villes, villes moyennes et leurs campagnes

14h-17h / Les Halles du Faubourg

La question alimentaire des petites et moyennes villes intéresse autant les spécialistes de géographie et de l'aménagement-développement urbains que ceux du rural. Nous nous interrogeons sur les caractéristiques du fonctionnement de l'alimentation de ces villes en lien avec les espaces ruraux, afin de mener une réflexion sur la gouvernance des villes moyennes sur les espaces ruraux.

Avec :

Claire Delfosse

professeure de géographie à l'Université Lumière Lyon 2 et directrice du Laboratoire d'études rurales

Arthur Grimonpont

ingénieur et chercheur, cofondateur de l'association Les Greniers d'Abondance, chargé de mission à l'École urbaine de Lyon auprès du LER

Adeline Brunet

directrice des politiques contractuelles et du développement rural de la Communauté d'Agglomération du bassin de Bourg-en-Bresse

Mardi

28.01

Usage participatif de la ville augmentée

9h-17h / Les Halles du Faubourg

Le public peut assister à cette séance en tant qu'observateur. (voir page 6)

Avec :

Gilles Gesquiere

(voir page 6)

Julia Bonaccorsi

(voir page 6)

(Programmation en cours)

Comment lire un rapport du Giec ?

10h-12h / Les Halles du Faubourg

Stéphane La Branche expliquera les origines du Giec et de ses rapports, les ten-

dances entre le premier paru et celui à venir en 2020, ainsi que certains apports et faiblesses de ce document en ce qui concerne la connaissance et les actions pour atténuer et s'adapter au réchauffement climatique et à ses effets.

Avec :

Stéphane La Branche

chercheur enseignant associé au laboratoire CNRS Pacte, coordonnateur de la Chaire Planète Énergie Climat et membre du GIEC-IPCC 2013-2014

La recherche a-t-elle les pieds sur terre ?

14h-17h / Les Halles du Faubourg

Les scientifiques n'ont pas la réputation d'avoir les pieds sur terre. Mais ont-ils les pieds sur Terre ? Croissance infinie de la connaissance dans tous les domaines, innovations perpétuelles, promesses de mondes plus sûrs et plus productifs... Leur pratique est-elle toujours compatible avec les limites planétaires qu'eux-mêmes ont contribué à établir ?

Avec :

Emmanuelle Pireyre

écrivaine, auteure notamment de *Chimère* (L'Olivier, 2019), qui croise avec humour la question des manipulations génétiques et les politiques européennes

Patrick Degeorges

philosophe, chercheur associé à l'IXXI (École normale supérieure de Lyon) et membre de l'Institut Michel-Serres

Myriam Djebbi

étudiante en L2 Science de la Vie et présidente de l'association CQFD, Journal étudiant et scientifique de la Doua-Université Claude-Bernard Lyon 1

Nicolas Fieulaine

chercheur en psychologie sociale à l'Université Lyon 2 et enseignant à l'ÉNA sur l'intégration de la psychologie sociale dans la conception des politiques publiques

Diana Martin de Argenta

ingénieure, enseignante à INSA Lyon au département Génie Mécanique depuis 2016

Marion Fourmeau

INSA Lyon-LaMCoS (Institut national des Sciences appliquées de Lyon), équipe Mécanique multiphysique pour les matériaux et les procédés

Stéphane Grumbach

spécialiste des données, directeur de recherche à l'Inria, enseignant à Sciences Po, et directeur-adjoint de l'IXXI (École normale supérieure de Lyon)

Porteurs du projet :

Bastien Boussau

chercheur au CNRS, phylogénéticien au laboratoire de biométrie et biologie évolutive

Éric Tannier

chercheur de l'INRIA en biologie évolutive, enseignant en bioinformatique et éthique de la recherche

Vincent Daubin

chercheur au CNRS et au laboratoire de biométrie et biologie évolutive, spécialiste de l'histoire des micro-organismes et des processus de l'évolution de l'ADN

Mise en situation de gestion de crise

13h-17h / Institut d'urbanisme de Lyon-Salle 101, 102 et 103, IUL, bât. F bis, 14, avenue Berthelot Lyon 7^e

Afin de questionner vulnérabilité et la dynamique des espaces urbains en contexte de changement global, les étudiants provenant de disciplines différentes (géographe, économie, ingénierie, droit) sont mis en situation d'une crise virtuelle (accident de transport, crise naturelle, etc.), en tant qu'acteur ou observateur. Avec l'accompagnement des enseignants chercheurs et des professionnels (IRMa, opérationnels de gestion de crise, services d'État), ils prennent des décisions qui influent sur le déroulement de la crise et sur son bilan, via deux outils de simulation de crise « Exocrisis » et « Cit'in Crise »

Avec :

François Giannoccaro

directeur de l'Institut des Risques Majeurs (IRMa) de Grenoble

Guilhem Dupuis

responsable du réseau experts, des exercices et entraînements à l'Institut des Risques majeurs (IRMa) de Grenoble

Jacques Olivier Panier

chef de service sécurité risques majeurs, Collectivité territoriale de la Vallée de la chimie

Alicja Tardy

responsable de la formation spécialisée Sciences et techniques de l'environnement à l'École des Mines de Saint-Etienne

Philippe Polomé

professeur Université Lumière Lyon 2, doyen de la faculté Sciences économiques et de gestion, coordinateur du master Risque et environnement

Marie Augendre

géographe, maître de conférences à l'Université Lumière Lyon 2, membre du laboratoire EVS-UMR 5600

L'habité à la carte : le cas du grand parc de Miribel Jonage. Apprendre et partager des visions de territoire par le jeu

14h30-17h30 / Perrache

Le jeu sérieux permet de créer un espace qui place au même niveau de communication les différents acteurs, facilite l'échange de leurs connaissances et des savoirs. En tant qu'outil pédagogique, il constitue un moyen d'initier les étudiants aux problématiques urbaines, aux approches interdisciplinaires, à la participation et à la communication, tout en suscitant un engagement et un débat constructif avec les acteurs.

Avec :

Luna D'Emilio

architecte, docteure en architecture et urbanisme, maîtresse de conférences à l'École nationale supérieure d'architecture de Lyon et membre du LAURE/EVS

Thibault Romany

architecte, doctorant à l'École polytechnique fédérale de Lausanne, Chôros/LASUR

Valérie Marion

chefe de projet du Lab'Eau et nature au sein de la SPL - Segapal, chargée de communication pour le programme de restauration du fleuve Rhône à Miribel Jonage

À la recherche d'une place. Le corps et les idées à l'heure de l'Anthropocène

22h-23h / Les Halles du Faubourg

Une invitation pour une cocréation collective sur les vécus de la journée. L'atelier vous propose de faire corporisation à travers les outils des théâtres de participation (théâtre forum, sociodrame, théâtre playback) des ressentis et des positionnements face aux débats partagés dans les sessions du jour.

« Cet atelier sera improvisé à partir du vécu de la session, je vais partager la journée avec les participants et à partir des entendus, des discussions, je proposerai des exercices corporels pour approfondir la thématique. »

Avec :

María Grace Salamanca González (Mexique)

doctorante en philosophie à Lyon 3, travaillant avec les outils des théâtres de participation pour des spectacles, des ateliers, comme méthodologie pour le travail de groupe et de la recherche

29.01

**Usage participatif de la ville augmentée
9h-17h / Les Halles du Faubourg**

Le public peut assister à cette séance en tant qu'observateur.

(voir page 6)

Avec:

Gilles Gesquière

(voir page 6)

Julia Bonaccorsi

(voir page 6)

Kevin Jacquot

Architecte DEA, docteur en Sciences de l'Architecture, Maître de Conférences ENSAL, MAP-ARIA

Nicolas Navarro

enseignant-chercheur, Université Lumière Lyon 2 ELICO

Didier Chanfray

(voir page 6)

(Programmation en cours)

Qui parle ? Politiques et poétiques énonciatives à l'ère de la post-Anthropocène

10h-16h / Perrache

Aujourd'hui, la voix silencieuse du monde nous rattrape, alors qu'avec l'ère de l'Anthropocène, toute vie devient digne d'habiter un plus vaste parlement, qui s'ouvre aux animaux, aux végétaux, aux machines, aux cyborgs, aux objets. Mais que dit-on lorsque l'on dit que les plantes, les pierres, les objets, les animaux ont une voix ? Qui alors peut les « traduire » et parler « pour » eux (au double sens de « pour » — à leur intention et à leur place) ?

Avec:

Kantuta Quiros et Aliocha Imhoff

curateurs, théoriciens de l'art et cinéastes, basés à Paris, fondateurs de la plateforme curatoriale *le peuple qui manque*

« Ça va chauffer ! »**Retour critique sur un kit pédagogique
10h30-12h30 / Les Halles
du Faubourg**

L'association Fréquence Écoles, spécialisée dans l'éducation aux médias et au numérique, s'est associée à l'École urbaine de Lyon pour construire un « kit pédagogique » d'éducation à la donnée numérique environnementale. Il s'agissait de développer la compréhension des enjeux écologiques des îlots de chaleur urbains et d'éduquer les enfants aux potentiels et aux limites des données numériques. La table ronde réunit les acteurs impliqués dans le projet afin de revenir sur cette expérience et en proposer une analyse critique.

Avec:

Alexandra Letellier

enseignante en primaire à l'École Jules-Guesde (Villeurbanne)

Anaïs Dupoizat

enseignante en primaire à l'École Jules-Guesde (Villeurbanne)

Thierry Broux

directeur et enseignant en primaire à l'École Jules-Guesde (Villeurbanne)

Dorie Bruyas

directrice de l'association Fréquence Écoles, qui développe un projet d'éducation aux médias en direction des publics jeunes

Hervé Rivano

professeur des Universités à l'INSA de Lyon, spécialiste des réseaux dans la ville intelligente

Damien Berthilier

adjoint au maire de Villeurbanne (Éducation et universités), conseiller métropolitain (Grand Lyon)

Lou Herrmann

docteure en urbanisme, post-doctorante à l'École urbaine de Lyon en charge de la programmation, de la coordination et de la valorisation du séminaire « Ville Intelligente et Ville apprenante : quelle(s) place(s) pour les habitants ? »

Yvette Lathuilière

conseillère pédagogique départementale (69) en éducation au développement durable, elle a accompagné l'implantation en classe du kit pédagogique.

**Sugar Killer, a Selfood Inquiry
13h30-15h30 / Les Halles
du Faubourg**

Cet atelier investit les grands enjeux de l'alimentation auxquels nous sommes confrontés aujourd'hui à partir des regards des adolescents. C'est à travers la collaboration de différents acteurs du monde scientifique et artistique et l'intégration de jeunes générations dans le processus de création des œuvres que cet atelier entend déployer un espace pour « transmettre le goût de la connaissance, la joie dans son palais et le plaisir des langues », comme nous y invite l'artiste Thierry Boutonnier.

Il s'inscrit dans un programme de recherche-action arts & sciences mené depuis trois ans.

Il compile des expérimentations concernant des représentations de l'alimentation et de l'agriculture chez les adolescents. Elles sont co-construites par l'artiste Thierry Boutonnier, l'association COAL Art et Écologie, les scientifiques Julie Le Gall (ENS Lyon), Adrien Baysse-Lainé (Université Lumière Lyon 2/INRA) et Olivier Hamant (ENS Lyon, labo Anthropocène) en lien avec le réseau Marguerite, les enseignantes Aurélie Rogé, Flore Charbouillot, Léa Postil, Béatrice Marchandise, le collège Henri-Barbusse à Vaulx-en-Velin et le lycée professionnel agricole Adriana à Tarbes.

Avec:

Thierry Boutonnier

artiste

Léa Postil

enseignante d'arts plastiques au collège Henri-Barbusse, Vaulx-en-Velin

Flore Charbouillot

enseignante documentaliste au collège Henri-Barbusse, Vaulx-en-Velin

Aurélie Rogé

enseignante de SVT au collège Henri-Barbusse, Vaulx-en-Velin

Malika Fékir

professeure de Sciences physique-chimie au Collège Henri-Barbusse

Alexandra Pech

doctorante à l'École urbaine de Lyon

Lauranne Germond

association COAL pour l'art et l'écologie

Martine Cadot

chercheuse à l'Institut de Neurosciences cognitives et intégratives d'Aquitaine

Camille Chaussinand

représentant M. Olivier Véran, rapporteur général de la commission des Affaires sociales, député de la première circonscription de l'Isère

Des représentant-e-s des filières agro-industrielles sont attendu-e-s pour répondre aux questions des adolescents.

Ce projet a été sélectionné par la commission mécénat de la Fondation des artistes qui lui a apporté son soutien.

30.01

**Usage participatif de la ville augmentée
9h-17h / Les Halles du Faubourg**

Le public peut assister à cette séance en tant qu'observateur.

(voir page 6)

Avec:

Gilles Gesquière

(voir page 6)

Julia Bonaccorsi

(voir page 6)

Cécile Régnault

maître de conférences à l'ENSAL enseignante au sein du champ disciplinaire Sciences et techniques pour l'architecture - STA

(programmation en cours)

Soins de suite**Sur les possibilités de repenser le soin et l'hospitalité dans l'Anthropocène à travers la fiction**

10h-12h / Les Halles du Faubourg

Quel(s) design(s) pour un hôpital habitable ? Et si, pour remplir sa fonction de soin et d'hospitalité, l'hôpital devait renouer avec la « nature » ? La fiction peut-elle relancer les capacités d'agir sur ce qui semble nous échapper ? Cet atelier retrace le récit d'une enquête menée en 2018-2019 pour l'Assistance Publique-Hôpitaux de Paris sur le futur hôpital Grand Paris Nord, les craintes que ce méga projet suscite chez le personnel hospitalier qui s'y verra muté, et les morceaux de mémoire qu'il faudra emporter pour l'habiter.

Avec:

Estelle Vanwambeke

chercheuse en design et innovation sociale, membre du groupe de recherche « Design, pensée et création » de la Faculté d'Arts et Design de l'Université Jorge Tadeo Lozano de Bogotá (Colombie) et du Programme d'expérimentation en arts politiques de SciencesPo Paris (Speap)

Quelle ingénierie prospective pour édifier les territoires du monde anthropocène ?

10h-16h30 / Les Halles du Faubourg

L'entrée dans l'Anthropocène constitue un défi majeur pour les territoires. C'est assurément aussi une mise à l'épreuve de leur capacité prospective. Quelle ingénierie faudra-t-il mobiliser demain pour penser les enjeux qui engagent leur avenir et concevoir les politiques adaptées ? Cet atelier s'adresse à tous les acteurs intéressés par les dispositifs d'anticipation et de transition territoriales : élus, techniciens et experts traditionnellement associés à ces approches, mais aussi plus généralement à l'ensemble du public amené à atterrir et à participer à l'édification des territoires de l'Anthropocène.

L'atelier est le premier rendez-vous d'une enquête conduite en 2020 par le studio « Prospective des territoires du monde anthropocène » de l'École urbaine de Lyon avec le concours de l'Agence nationale de cohésion des territoires (ANCT) et de la Fédération nationale des agences d'urbanisme (FNAU).

Jeu.

Avec:

Stéphane Cordobès
philosophe, géographe, conseiller à l'Agence nationale de cohésion des territoires et chercheur associé à l'École urbaine de Lyon

Isabelle Brun
chef du service Prospective-Europe-Politiques contractuelles, Grand Anney

Benjamin Grebot
directeur de l'Agence d'urbanisme de Brest-Bretagne

Frédéric Pontoire
responsable du cadre Stratégies, Territoires et Montagne, directeur d'études Territoires à l'Agence d'urbanisme de la Région grenobloise

Déambulation improvisée

14h-17h / Itinérant

(départ: Les Halles du Faubourg)

Faire émerger les problématiques de l'Anthropocène en s'inspirant du territoire qui nous entoure, tel est l'objectif de cette visite expérimentale. Trois intervenants vont créer un récit à trois voix dans un parcours qu'ils connaissent ou pas. L'enjeu est de montrer que les récits naissent des observations du détail au global.

Avec:

Matthieu Duperrex
artiste et théoricien, spécialiste d'enquêtes sur les milieux anthropisés qui croisent littérature, sciences humaines et arts visuels ou numériques

Adrien Pinon
président des Ateliers La Mouche, spécialiste des liens entre urbanisme et industrie

Thomas Boutreux
doctorant de l'EUL, spécialiste des enjeux de biodiversité dans les aires urbaines dense

Animé par:

Jérémy Cheval et Félicie Bolot

Projet mis en place par Félicie Bolot, Julia Jourdain et Maxime Bisson dans le cadre d'un projet collaboratif entre l'École urbaine de Lyon le master Management et Action culturelle à l'International de l'IEP de Lyon

"One Health": un défi pour l'Anthropocène

14h-18h / Les Halles du Faubourg

Vivre ensemble, c'est penser la santé comme une unité. Et par là même, élargir le « nous » à bien plus que l'humanité. De la bactérie à l'animal, du végétal à l'homme, la relation de soin nous questionne. Quelle juste posture adopter lorsqu'il y a de la vie, lorsque nous entretenons des relations ambivalentes avec elle dans un espace commun? Comment finalement penser notre écologie, donc notre santé globale en ville?

Chaque individu et chaque cœur de métier étant acteur de cette santé, nous conduirons une réflexion sur les changements de représentations et de pratiques nécessaires à une écologie urbaine durable.

Avec:

Antoine Andreumont
professeur émérite de médecine de l'Université Paris Diderot, spécialiste international dans le domaine de l'étude de la résistance des bactéries aux antibiotiques

Jean-Yves Madec
microbiologiste et docteur vétérinaire, expert en antibiorésistance animale et ses liens avec l'Homme

Florence Liautaud
fondatrice de la société FL Conseil en 2004 qui assiste les donneurs d'ordre en entreprise dans le pilotage de leur restauration

Claire Valiente-Moro
maître de conférences à l'Université Lyon 1 et membre de l'équipe « Recherche Dynamique microbienne et transmission virale » de Lyon

Jean-Philippe Pierron
philosophe, professeur à l'Université de Bourgogne et membre de son comité régional d'Éthique

Sébastien Gardon

docteur en science politique et responsable des formations en sciences humaines et sociales à l'ENSU VetAgro Sup, enseignant à VetAgro Sup et à Sciences Po Lyon

Isabelle Desclozeaux

responsable du projet alimentaire territorial chez SODEXO, s'investit depuis 2010 pour engager des démarches innovantes en restauration collective

Co-organisatrices du séminaire:

Léonie Varobieff

conférencière, consultante et modératrice en philosophie

Estelle Loukiadis

docteure vétérinaire (VetAgro Sup)

Le véhicule autonome au prisme des territoires urbains

13h30-17h30 / Perrache

Dans notre modèle de dynamique territoriale où la voiture individuelle est dominante, quels sont les enjeux de cette nouvelle technologie permettant de faire aussi émerger des solutions de mobilité intégrées aux réseaux de transports publics ou avec des véhicules partagés? Dans cette optique, quel peut être le rôle de la puissance publique, avec quels partenariats avec les acteurs privés?

Cet atelier pédagogique, mis en œuvre à l'ENTPE et auquel ont participé des étudiants des parcours « Villes en tension » du Master VEU et « Mobilité dans les méga-cités » du Master GC, s'est consacré à ces questions durant le 1^{er} semestre à partir d'études de cas sur différents territoires de la métropole de Lyon. Il propose de prolonger la réflexion avec une table ronde sur ce thème.

Avec:

Philippe Gache
cadre chez Renault Trucks, directeur du Programme « Système de transport intelligents » du Pôle de compétitivité CARA, et pilote du volet « véhicules industriels et transport de fret autonome » du programme France véhicule autonome

Philippe Vézin

directeur de recherche au sein du département Transport, santé, sécurité de l'Institut français des sciences et technologies des transports, de l'aménagement et des réseaux, porteur d'un projet de recherche sur l'expérimentation des navettes autonomes

Sylvain Belloche

chargé d'études Application des systèmes de transport intelligents, en charge de la coordination des travaux sur le véhicule autonome au Cerema

Olivier Klein

ingénieur, docteur en Économie des transports et chercheur au Laboratoire Aménagement économie transport, dont il est également directeur adjoint.

Nicolas Chiabault

professeur LICIT, ENTPE / IFSTTAR

Jean-Pierre Nicolas

chargé de Recherche CNRS

Vincent Lichère

directeur Territoires, villes et transports de Suez Consulting

Omar Rifki

post-doctorant à l'École urbaine de Lyon, projet Véhicule autonome

Vendredi

31.01

La métropolisation formate-t-elle nos pratiques culturelles?

9h-12h30 / Les Halles du Faubourg

Séance introductive du séminaire « Quantification, métropole et Anthropocène »

Depuis 1973, le ministère de la Culture finance à intervalles réguliers une importante « enquête sur les pratiques culturelles des Français », un monument dans le patrimoine statistique français dont l'histoire mérite d'être rappelée. Mais c'est son actualité qui fera l'objet de cette conférence, l'enquête 2018 qui vient de s'achever ayant fait l'objet d'un élargissement inédit de son échantillon d'enquêtés pour permettre une appréhension différenciée du lien aux pratiques culturelles en fonction des territoires de vie des Français.

Avec:

Fabrice Bardet

ingénieur de l'ENTPE, docteur en science politique de l'Université Paris 1 Sorbonne et habilité à diriger des recherches à l'Université de Lyon

Loup Wolff

administrateur de l'Insee, sociologue, dirige le service statistique du Ministère de la Culture (DEPS-Département des Études, de la Prospective et des Statistiques)

Lilian Mathieu

sociologue, directeur de recherche CNRS au Centre Max Weber, spécialiste de l'étude des mouvements sociaux, ayant codirigé avec Violaine Roussel *Penser les frontières sociales* (Presses universitaires de Lyon 2019)

Grand Genève, grande traversée - À la recherche des écologies singulières

9h-12h30 / Perrache

En croisant les enjeux de la « planification » avec ceux de la « transition écologique », la consultation « Visions prospectives pour le Grand Genève, habiter la ville paysage du XXI^e siècle » lancée par la fondation Brailard interroge la situation dans laquelle nos sociétés organisées évoluent aujourd'hui. La démarche et les propositions établies par l'équipe de « La grande traversée, à la recherche des écologies singulières » explorent la capacité de réinvention du modèle d'habiter des écosystèmes reconnus complexes et en évolution permanente. La séance consistera à partager l'expérience méthodologique et les réflexions rétro-prospectives proposées par l'équipe.

Le groupement Grand Genève « La grande traversée, à la recherche des écologies singulières » se compose des agents: INterland, École urbaine de Lyon, Bazar Urbain, Coloco, Gilles Clément, Contrepoint, Coopérative Équilibre.

Avec:

Adrián Torres Astaburuaga

architecte formé aux écoles de Barcelona, Valence, Salvador de Bahia et, Aarhus dans les champs disciplinaires de l'architecture, de l'urbanisme et du paysagisme, membre de l'École urbaine de Lyon comme responsable du suivi de projet du Grand Genève

Frank Huillard

architecte et urbaniste, directeur fondateur d'INterland, agence pluridisciplinaire qu'il a développée successivement à Lyon, Berlin, Paris et Bangalore

Nicolas Tixier
architecte, docteur et HDR, professeur à l'École nationale supérieure d'architecture de Grenoble, enseignant à l'École supérieure d'art Annecy Alpes et à l'Institut d'Urbanisme et de géographie alpine

Albin Lépine
architecte-urbaniste, diplômé de l'École nationale supérieure d'architecture de Clermont-Ferrand, membre d'Interland depuis 2017

Michel Lussault
géographe, directeur de l'École urbaine de Lyon

Pascal Amphoux
praticien et consultant sur de nombreux projets architecturaux, urbains et/ou environnementaux (Bureau Contrepoint, Projets urbains, Lausanne), chercheur au Centre de Recherches sur l'Espace sonore et l'environnement urbain (Cresson, École d'Architecture de Grenoble, UMR CNRS)

Charles Ambrosino
historien et urbaniste de formation, maître de conférences à l'Institut d'urbanisme et de géographie Alpine (UGA), chercheur à l'UMR PACTE et membre du collectif Bazar Urbain

Usage participatif de la ville augmentée
9h30-12h30 / Les Halles du Faubourg
(séance publique)

(voir page 6)
Avec:
Gilles Gesquière
(voir page 6)
Julia Bonaccorsi
(voir page 6)
Étienne Régent
architecte
Didier Chanfray
(voir page 6)
(programmation en cours)

Biomimétisme pour la modélisation et la planification de systèmes urbains
14h-16h / Perrache

Comment les protéines gèrent-elles le problème d'occupation spatiale pour obtenir stabilité, flexibilité et adaptabilité? Comment peut-on s'inspirer d'un système naturel pour imaginer des formes urbaines résilientes? Avec une approche biomimétique (s'inspirer de la Nature pour résoudre des problèmes techniques) et par l'utilisation de modèles mathématiques adaptés, on peut analyser les structures des villes et des protéines selon les mêmes critères et utiliser des mesures simples pour diagnostiquer leurs points critiques par rapport à la mobilité.

Avec:
Lorenza Pacini
doctorante au Laboratoire de mathématiques (LAMA) de l'Université Savoie Mont-Blanc, à l'Institut rhônalpin des Systèmes Complexes (IXI) de l'École normale supérieure de Lyon et au Laboratoire Ampère de l'Université Claude-Bernard Lyon 1

Arts et humanités environnementales: «Anna Halprin et la planetary dance. Kit de survie au temps des catastrophes ou danse mondialisée?»

14h-17h / les Halles du Faubourg
Anna Halprin (1920), danseuse et chorégraphe, s'installe après guerre avec son mari Lawrence Halprin, architecte et paysagiste, sur la côte ouest des États-Unis d'Amérique. Ses pratiques et ses explorations du mouvement vont transformer considérablement le développement de la danse et de la performance, en particulier dans leurs rapports à l'environnement. Son travail (dont le célèbre Planetary Dance) n'aura de cesse d'interroger l'environnement naturel ou urbain, le contexte politique et social, ou encore les logiques personnelles et collectives qui conduisent à prendre soin de soi, des autres et de la Terre.

Avec:
Joanne Clavel
chargée de Recherche au CNRS, UMR 7533, au LADYSS, Université de Paris, questionnant les enjeux somatiques et politiques de la disparition du vivant à partir des expériences de natures vécues chez une diversité d'acteurs (chorégraphes, cultivateurs, naturalistes)

Julie Perrin
enseignante-chercheuse au département danse de l'Université Paris 8 Saint-Denis, membre de l'Institut universitaire de France (2016-2021), spécialiste de la danse contemporaine à partir de 1945 aux États-Unis et en France

Coordonné par:
Julie Sermon
professeure en histoire et esthétique du théâtre contemporain (Université Lyon 2), et codirectrice du Laboratoire Passages XX-XXI (EA 4160)

Émilie Walezak
maître de Conférences à l'Université Lyon 2, Spécialiste de littérature britannique contemporaine, s'intéressant avant tout aux femmes écrivains telles que A. S. Byatt, Angela Carter, Sarah Hall ou Rose Tremain

Dim.

02.02

L'Anthropocène depuis le théâtre de l'opprimé: histoires de l'habiter en ville

Dim. 2 février / 15h-18h / Les Halles du Faubourg

Le théâtre de l'Opprimé créé au Brésil par Augusto Boal vous invite à imaginer le scénario idéal pour sortir d'une situation problématique en essayant des chemins envisageables. L'Anthropocène nous place face à de grands défis, et même s'il est possible de les décrire il n'est pas toujours facile d'y répondre. Cet atelier vous invite à tracer vos expériences personnelles de l'Anthropocène, à les mettre en scène et à essayer de trouver des réponses collectives.

Avec:
María Grace Salamanca González (Mexique)
doctorante en philosophie à l'Université Jean-Moulin Lyon 3, travaillant avec les outils des théâtres de participation (sociodrame, théâtre de l'opprimé, théâtre playback et théâtre spontané) pour des spectacles, des ateliers, comme méthodologie pour le travail de groupe et de la recherche

LECTURES ET PERFORMANCES
Les Halles du Faubourg
Entrée libre

Le souci de la terre - Les géorgiques
#lecture #rencontre

Jeu. 30 janvier / 19h30-20h30

À quoi peut bien nous servir de nos jours un tel ouvrage, rédigé dans la campagne italienne il y a plus de deux mille ans? Virgile annonce son projet dès l'ouverture de son œuvre: traiter des techniques et des arts de la res rustica, la matière agricole: travaux des champs, culture de la vigne, élevage et apiculture. Retraire aujourd'hui ce poème, c'était découvrir combien ce texte résonne avec nos préoccupations et notre sensibilité contemporaines: fragilité du vivant et des espaces naturels, lien des hommes à la terre, aux végétaux et aux animaux.

Avec:
Frédéric Boyer
écrivain et traducteur, auteur notamment de *Le Souci de la terre* (Gallimard, 2019), une nouvelle traduction des *Géorgiques* de Virgile

Animé par:
Stéphane Duchêne
journaliste au *Petit Bulletin*

Pages arrachées à Bruno Latour

#lecture #rencontre

Jeu. 30 janvier / 22h30-23h30

L'anthropologue Bruno Latour propose de retrouver, à l'occasion de l'entrée dans l'Anthropocène, une pensée de Gaïa. C'est-à-dire d'une terre qui ne serait ni une puissance mystique, ni un simple système bio-physique « froid », mais la demeure humaine qu'il faudrait de nouveau comprendre et ménager. Une lecture de quelques pages de *Face à Gaïa* (Empêcheurs de penser en rond, 2015) nous permettra de saisir la force de cette proposition. Pour privilégier l'écoute, cette lecture (30 min.) se fera dans la pénombre et sans micro et sera suivie d'une discussion avec les participants (30 min.)

Avec:

Michel Lussault

géographe, directeur de l'École urbaine de Lyon

Smog forever

#performance #danse

Ven. 31 janvier / 22h-22h30

Il fait toujours plus chaud sur la planète. Températures de l'air et de l'océan, montée du niveau des mers, émission de dioxyde de carbone, fonte des glaces, multiplication d'événements climatiques extrêmes, pluies diluviennes et incendies gigantesques... Touchons-nous la fin de l'hypothèse d'une nature douée d'une tolérance sans limite? Cet horizon fort inconfortable regarde les ressorts d'un effondrement possible.

Le système se détraque mais on pose un pipeline par ci, une centrale par-là, des rivières aériennes de vapeur galopent par monts et par vaux. La mer monte et nous regardons ailleurs.

Un danseur et un musicien nous proposent une séance de simulation.

Avec:

Frank Micheletti (France)

Kubilai Khan Investigations, musicien et chorégraphe

Idio Chichava (Mozambique)

Kubilai Khan Investigations, danseur



Crédit photo: Satellites of dance © Laurent Thurin-Nal

Station: Vavilov

#performance #musique #poésie

Sam. 1^{er} février / 17h-18h

Dans le cadre du partenariat initié depuis 2014 entre le CRBA, le collectif Vavilov et l'Institut Vavilov de Saint-Petersbourg pour la création d'une station d'expérimentation agronomique à Charly, au sud de Lyon, le projet scénique « Station: Vavilov » réunit un plasticien, un poète, un anthropologue, un musicien et une responsable de projets artistiques et scientifiques.

Ensemble, ils créent une performance ethno-artistique imbriquant inextricablement, comme les différentes strates végétales du vivant, leur savoir-faire, leur approche sensible et scientifique. À l'heure de l'Anthropocène, ils orchestrent une partition nouvelle aux disciplines diverses mais intrinsèquement liées à l'importance des ressources génétiques face aux défis de l'adaptation des variétés cultivées aux bouleversements climatiques actuels.

Sur scène, cette mixité de littéraire, de l'art et du scientifique est poursuivie et augmentée par un mélange/opposition de la machine et du vivant, combinant séquences enregistrées et séquences lues en live, voies numériques et voix organiques, samplées et répétées dans l'infini des disques durs ou uniques et fugaces dans la fragilité de l'instant, l'une intervenant sur l'autre et l'autre intervenant sur l'une. « Je me souviens que pendant longtemps on a entendu « L'imagination au pouvoir! » et que pendant longtemps ça n'est resté qu'une belle formule, jusqu'au jour où il a fallu vraiment l'appliquer parce qu'on n'avait plus le choix. »

Avec:

Vincent Delpoux

vidéaste, plasticien, graphiste, artiste associé au CRBA

Jean-Baptiste Cabaud

écrivain et poète dont le travail artistique s'articule autour des territoires et espaces isolés, des utopies techno-scientifiques, des irrptions de l'imaginaire à travers les failles du réel

Olivier Givre

anthropologue, maître de conférences à l'Université Lumière Lyon 2 et chercheur à l'UMR EVS (Environnement ville société)

David Champey

musicien, fondateur avec Jean-Baptiste Cabaud de la formation de poésie électro Saint Octobre

Production:

Sabrina Novak

directrice adjointe et responsable de projets, CRBA - Centre de ressources de botanique appliquée

Le CRBA*, association loi 1901, installée au Domaine Melchior-Philibert à Charly (métropole de Lyon), a créé la ferme Melchior en 2019 et dispose de trois hectares de champs d'expérimentation et d'expression.

Le CRBA conduit des recherches et des expertises dans les domaines du patrimoine végétal et de ses enjeux sociétaux. Installé dans la métropole de Lyon, il coordonne cinq conservatoires participatifs de la biodiversité domestique, et développe des programmes de recherche et de valorisation dans le domaine de la botanique appliquée, avec une forte dimension culturelle et artistique. Le CRBA est également engagé dans différentes collaborations universitaires, dans le domaine de la démocratisation de la culture scientifique et technique.

*Centre de ressources de botanique appliquée

Le CRBA est soutenu par

métropole de Lyon, ministère de l'Agriculture et de l'alimentation, GNIS, Région Auvergne-Rhône-Alpes, dans le cadre du dispositif « Div'Agri Auvergne Rhône-Alpes »

Mécénat

Groupama Rhône-Alpes Auvergne, Quartus Mécénat via Le Fonds De Natura, Projet Vavilov Terideal, Fondation Solidarité by Crédit agricole Centre-Est, Fondation Crédit agricole Pays de France Partenariats scientifiques CNRS, Institut Vavilov - Saint-Petersbourg, Université Lumière Lyon 2 Département Anthropologie, Université Grenoble - Alpes

Satellites of Dance - Tornada Tropical

#performance #dance #bal

Sam. 1^{er} février / 22h-00h

Une soirée, un bal, un Sound System pour libérer la pression et rejoindre les rythmes affolants de musiques puissamment communicatives.

Balancements continus de nos hanches sur le signal positif des musiques latino/afro/caribéennes. Fleuves et forêts équatoriales qui cultivent des sons injectés de piments de synthèse qui conduisent inévitablement à des coups de chaud.

Une tempête sonore, joyeuse et torride pour partager l'élan irrésistible et l'esprit de musiques et danses qui viennent de loin et vous touchent au plus près. Danse, danse, danse: *the comet is coming!*

Yaguara ne passe sur ses platines que des disques qui s'éloignent des planètes sonores trop balisées et ses DJ set s'échouent souvent vers des criques où sommeillent de voluptueuses sirènes en mal de mascarades multi-colorées et d'ambiances chamaniques.



Crédit photo: F. Micheletti © Sylvie Fréjoux

Avec complicités!

Nous vous proposons de vous apprendre des pas et l'esprit qui anime ses musiques pour partager avec vous cet élan irrésistible de la danse. En amont de *Satellites of dance*, sous forme d'ateliers, nous formerons quelques complices qui voudront se mêler à l'aventure:

Ven. 31 janv. 16h-18h (Perrache)

Sam. 1^{er} février 15h-17h (Les Halles du Faubourg) / Gratuit sur réservation

Avec:

Yaguara aka Frank Micheletti

Kubilai Khan Investigations, musicien et chorégraphe

Idio Chichava (Mozambique)

Kubilai Khan Investigations, danseur

Rolando Rocha (Pérou)

Kubilai Khan Investigations, danseur

ATELIERS TOUS PUBLICS

Gratuit
tous publics

Les Halles du Faubourg

Samedi

01.02

Dim.

02.02

Ça va chauffer!

Enfants à partir de 9 ans

Sam. 1^{er} février / 10h30-12h30

Des capteurs qui mesurent la température. Des chercheurs qui récupèrent des données. Des cours d'écoles en ville qui surchauffent en été. Voici les ingrédients de l'atelier «Ça va chauffer»: une expérience imparable pour comprendre et analyser un phénomène que tu as sans doute déjà vécu: les îlots de chaleur urbains.

Comment fonctionnent les robots-thermomètres? Que mesurent-ils exactement? Qui sont les scientifiques qui se cachent derrière? Que font-ils de tous ces chiffres? Peut-on avoir confiance dans les histoires qu'ils nous racontent?

Avec:

Hervé Rivano

professeur des Universités à l'Insa de Lyon,
spécialiste des réseaux dans la ville intelligente

Isabelle Vio

chargée de mission École urbaine de Lyon /
médiation

Lou Herrmann

docteure en urbanisme, post-doctorante
à l'École urbaine de Lyon

Les petits reporters de l'Anthropocène

Enfants à partir de 7 ans

Sam. 1^{er} février / 10h-12h30

+ 14h30-17h

Dim. 2 février 10h-12h30

Les petits reporters de l'Anthropocène, partent à la rencontre des invités et des

publics dans les ateliers et les expositions aux Halles du Faubourg! Accompagnés par Laure Porthé, journaliste radiophonique, ils et elles prépareront leur interview. Munis de leur enregistreur (Le Zoom!), ils et elles iront capter des bruits d'ambiance, conduire leurs entretiens, saisir les impressions des visiteurs... pour fabriquer des capsules radiophoniques du paysage sonore du week-end À l'école de l'Anthropocène. Diffusion sur les ondes dès la fin de l'atelier.

Avec:

Laure Porthé

animatrice journaliste radio

Cucurbitacées!

Adultes et enfants à partir de 6 ans

Dim. 2 février / 10h-11h +

11h15-12h15

Au cours de cet atelier, le public sera invité à découvrir plusieurs espèces de courges cultivées par le maraîcher, à dialoguer avec lui ainsi qu'avec un chef du Centre de recherche de l'Institut Paul-Bocuse qui racontera comment il a exploré les manières de les cuisiner. Le public pourra essayer quelques pratiques de préparation puis déguster certaines des créations du chef cuisinier.

Avec:

Stéphane Gaudry

maraîcher, spécialiste des courges

Marie-Thérèse Charreyre

Studio agriculture, nutrition, santé

Julien Ferretti

chef de l'Institut Paul Bocuse

Du tri à la réduction des déchets avec Mouvement de palier

Adultes et enfants à partir de 4 ans

Dim. 2 février / 10h-13h / Entrée libre

Un stand de sensibilisation aux enjeux autour du tri et de la réduction des déchets pour en savoir plus sur la gestion des déchets dans la métropole et découvrir différentes manières de progresser à son rythme dans la réduction des déchets. Activités tous âges pour questionner la notion de déchet et l'impact des modes de traitement actuels.

Avec:

Mouvement de palier

Réduire mes déchets, et après?

Adultes et enfants à partir de 8 ans

Dim. 2 février / 11h-12h30 /

L'objectif de l'atelier sera, en fonction des profils des personnes présentes, d'aborder tout ce qui touche à la réduction des déchets dans nos quotidiens mais surtout de participer à une réflexion sur les moyens pour ne pas (ou ne plus) le faire chacun de son côté et toucher de plus en plus de monde autour de nous.

Avec:

Mouvement de palier

Eat-me / recettes urbaines avec Lor-K

Lor-K utilise les déchets urbains pour créer des sculptures de rue éphémères. Elle traque les encombrants, se les approprie en les modifiant, avant de les réabandonner directement sur leur lieu de trouvaille. Par ses actions, originales et atypiques, elle transforme nos rebuts en leur offrant une nouvelle identité façonnée et mise en scène au cœur de nos villes...



Crédit photo: Eat-me © Lor-K

Workshop Quartier citron

Adultes et enfants à partir de 12 ans

Dim. 2 février / 11h-12h et 17h-18h

Workshop Poisson pané

Adultes et enfants à partir de 12 ans

Dim. 2 février / 14h-16h

Avec:

Lor-K

artiste plasticienne

Des insectes et des hommes

Adultes et enfants à partir de 6 ans

Dim. 2 février / 14h30-17h /

Entrée libre

Coléoptères, papillons, phasmes et autres insectes du Musée des Confluences vous dévoilent leur précieuse diversité et leurs extraordinaires caractéristiques. Admirés pour leur beauté, consommés pour leurs qualités nutritionnelles ou mal-aimés lorsqu'ils mettent en danger notre agriculture, ils jouent un rôle central dans le maintien de la biodiversité.

Grâce aux collections du musée, découvrez cette (très) grande famille qui représenterait plus de 60% des espèces vivantes.

Une exploration ludique du monde des petites bêtes et des relations que les humains tissent avec elles!

Avec:

Musée des Confluences

À vos crayons!

Participez au concours de dessins «*Dessine ta cabane idéale!*» et venez mettre des couleurs le samedi 1^{er} février sur la fresque géante du magazine *Grains de Sel*. Toutes les infos pour participer au concours sur: grainsdesel.com

En partenariat avec:

Grain de Sel

C'est assez bien d'être fou / Version jeune public

#projection #rencontre #goûter

Mer. 29 janvier / 14h-16h30 / Cinéma

Le Comœdia / Prix d'une séance

C'est assez bien d'être fou, d'Antoine Page / 1h02 - dès 7 ans (voir page 14)

EXPOSITIONS INSTALLATIONS

Les Halles du Faubourg
Entrée libre

Regards sur nos restes

Du 11 janvier au 9 février 2020

Et si nous considérons les déchets comme une ressource et un sujet pour les artistes. Le monde artistique s'est depuis longtemps saisi des objets manufacturés en transcendant leur fonction utilitaire. Au XX^e siècle, les artistes s'ouvrent aux rebuts, aux objets destinés à être jetés, aux matériaux qui en sont issus, aux lieux délaissés: "Ready-Made", "Junk Art" ou "Recycled Art", etc. Ils participent à révéler une société du jetable et de l'obsolescence, de la surconsommation et du gaspillage, de la toxicité et de la pollution. Certains voient global, ils prennent le pouls du désastre écologique à l'œuvre, ils cherchent à sublimer la catastrophe, ils révèlent aussi avec poésie la puissance de phénomènes qui nous dépassent, au mieux avec humilité et générosité. Tous nous indiquent comment la pratique artistique peut transformer nos usages, à l'heure où la prise de conscience environnementale s'intensifie, à l'ère de l'Anthropocène, celle de l'homme.

Avec les œuvres de:

Victor Boucon
Jorge Caterbetti (Argentine)
Nicolas Coutable
Lor-K
Johann Rivat
Antonin Tricard

Commissariat scénographie et production:
École urbaine de Lyon, Taverne Gutenberg

Visite en compagnie des artistes
le 27 janvier de 22h à 23h30



Machina Vitruva #installation

Du 27 janvier au 2 février

Machina Vitruva est une des *Rêveries Lumineuses de Léonard*, installations initiées par l'Université de Lyon en partenariat avec l'Ensatt pour la Fête des Lumières 2019. *Machina Vitruva* est l'installation confiée à l'École urbaine de Lyon (direction de l'équipe: Jindra Kratochvil et Hervé Rivano).

Greencarpet, de Jorge Caterbetti #installations #performance

Greencarpet est un triptyque de Jorge Caterbetti qui interroge la dimension sociale de l'Anthropocène en dénonçant les formes de l'esclavage moderne (tapis confectionné avec les rescapés d'un ancien atelier textile clandestin). Il parle et fait parler du contexte politique latino-américain actuel — Brésil, Équateur, Bolivie, Chili, Argentine, Colombie, Venezuela et Amérique centrale — et ce qu'il révèle du rapport catastrophique des politiques aux différentes ressources.

L'incertitude des sentiers artificiels – *Antropoceano (Huella reciclada – Antropoceano: La incertidumbre de los senderos artificiales)* est l'installation de l'exposition «Regards sur nos restes».

Origines (Huella originaria) est une installation qui rend hommage aux peuples indigènes d'Amérique et en particulier aux communautés andines.

Journée Anti-Célébrité

Sam. 1^{er} février de 14h à 17h

(*Huella Verde: Anticelebrity Day*) est une performance qui engagera les publics à s'interroger sur leur impact personnel et direct sur notre terre.

Jorge Caterbetti

artiste visuel, Master en Design de communication (UBA) et professeur à l'Universidad de Buenos Aires y à l'Universidad de las Artes. Son travail artistique s'inscrit dans le cadre de l'art conceptuel, où il aborde la critique sociale et culturelle, la technologie et la philosophie, tant pour la création d'installations – expérimentales et multimédia – que pour des courts et longs métrages. Il a été le dernier lauréat du Premier Prix Mamba/Fundación Telefónica Arte y Tecnología, et du Prix Arcitec (Untref, UTN, Maimónides). Depuis plus d'une décennie, il participe à des séminaires, des publications académiques et des conférences sur l'image et l'art contemporain en lien avec les courants philosophiques actuels.

UN AUTEUR EN PRÉSENCE

Les Halles du Faubourg

Enquêter, enquêter, mais pour élucider quel crime?

Du lundi 27 au mercredi 29 janvier /
10h-18h

Qu'est-ce qui pourrait bien relier aujourd'hui les journalistes, les anthropologues, les historiens, les artistes, les géographes, les philosophes, les urbanistes, les écrivains...? De Carlo Ginzburg à *True Detective*, de Sherlock Holmes aux pratiques de Forensic Architecture, des enquêtes observées par Foucault au *field research* des écrivains contemporains, enquêter est devenu un passage obligé de la recherche et de l'art: outil pour la théorie, étape de l'écriture documentaire, instrument de la narration: l'enquête est un fil qui relie nos mondes humains à ce qu'il reste du monde. Mais pourquoi? Que nous disent les différentes pratiques d'enquête de notre rapport au réel au début du XXI^e siècle? Si nous enquêtons, est-ce pour nous rattacher aux vivants, aux morts, à celles et ceux qui disparaissent, humains comme non-humains? L'enquête est-elle le contrepoint d'un système de pouvoir – contre-enquêter – ou témoigne-t-elle d'une inquiétude générale sur ce que nous appelons «monde» ou «réel»? Le cycle *Enquêter, enquêter, mais pour élucider quel crime?* propose une série de cinq conversations publiques de janvier à juin 2020 pour interroger ce qui est devenu plus qu'une méthode et presque une manie; car à la fin, si tous, nous tendons

à devenir des enquêteurs soupçonneux ou obstinés dans un temps d'effacement sémiotique, de disparition du vrai et de destruction du monde, quel(s) crime(s) cherchons-nous à élucider ?

Camille de Toledo

écrivain, juriste et plasticien, docteur en littérature comparée, auteur d'une thèse sur le « vertige », enseigne entre autres à l'Université de Lacambre, à Bruxelles. Il a revendiqué, au cours des dix dernières années, une « extension du domaine de l'écriture » pour déployer des narrations matérielles et développer des institutions potentielles, afin de changer nos manières d'habiter. Il est l'auteur, entre autres, de *Vies potentielles* (Seuil, 2010), et *Le Livre de la faim et de la soif* (Gallimard, 2017). En 2008, il a créé la Société européenne des auteurs, afin de concevoir un espace politique à partir de la « langue du traduire ». Il travaille actuellement avec le Pôle Art et urbanisme pour créer un Parlement de Loire autour des fictions juridiques de la nature.

En co-partenariat avec :

European Lab Forum et la Fête du livre de Bron

Enquêter, mais pour donner forme à quel monde ?

Mer. 29 janvier / 16h-18h / Les Halles du Faubourg / Entrée libre

Dialogue entre Camille de Toledo et Michel Lussault, géographe, directeur de l'École urbaine de Lyon

Avec la participation des étudiant.e.s enquêteurs et enquêtrices de l'université de Lyon-Saint-Étienne

En partenariat avec European Lab Forum et la Fête du Livre de Bron

Retrouvez tout le programme de la résidence sur ecoleurbainedelyon.universite-lyon.fr/

CINEMA

En partenariat avec
le cinéma Le Comœdia

Norilsk, l'étreinte de glace

#projection #rencontre

Lun. 27 janvier / 14h-16h30 / Cinéma Le Comœdia / Prix d'une séance

Norilsk, l'étreinte de glace, de François-Xavier Destors (2019) / 1h27

Isolée du chaos de l'humanité par un continent de glace, Norilsk est une ville fermée, interdite aux étrangers. Plus grande ville au Nord du monde, elle est aussi l'une des plus polluées de la planète. Norilsk Nickel, le premier producteur de cuivre et de nickel, la contrôle depuis son émergence sur les cendres du goulag. 180 000 personnes y vivent dans des conditions extrêmes : l'hiver dure neuf mois et les températures descendent jusqu'à -60°C. Ancré dans leur quotidien extraordinaire, le film dresse le portrait poétique d'une ville impossible d'où chacun cherche, à sa manière, à s'échapper.

Projection suivie d'une rencontre avec le réalisateur

Avec

François-Xavier Destors
réalisateur

Animé par

Alfonso Pinto

géographe, École urbaine de Lyon

C'est assez bien d'être fou /

Version jeune public

#projection #rencontre #goûter

Mer. 29 janvier / 14h-16h30 / Cinéma Le Comœdia / Prix d'une séance

C'est assez bien d'être fou, d'Antoine Page (29 janvier 2020) / 1h02 - dès 7 ans

Au volant d'un vieux camion des années soixante-dix, Bilal, street artiste, et Antoine, réalisateur, se sont lancés dans un voyage de plusieurs mois jusqu'aux confins de la Sibérie. Au fil des pannes du camion et des rencontres avec les habitants s'improvise une aventure qui les mènera des montagnes des Carpates au port de Vladivostok. Un voyage artistique, alternant dessins et vidéo, entre road-movie et conte documentaire.

Animé par **Alfonso Pinto**

géographe, École urbaine de Lyon

La Llorona

#projection #rencontre

Jeu. 30 janvier / 20h-22h30 / Cinéma Le Comœdia / Prix d'une séance

La Llorona, de Jayro Bustamante (2020) / 1h37

La Llorona : seuls les coupables l'entendent pleurer. Selon la légende, la Llorona est une pleureuse, un fantôme qui cherche ses enfants. Aujourd'hui, elle pleure ceux qui sont morts durant le génocide des indiens mayas. Le général, responsable du massacre mais acquitté, est hanté par une Llorona. Serait-ce Alma, la nouvelle domestique ? Est-elle venue punir celui que la justice n'a pas condamné ?

Projection suivie d'une rencontre

Avec

Jacinto Aceri (Argentine)

activiste, représentant de la communauté Guarani

Muriel Salle

historienne, enseignante à l'Université Claude-Bernard de Lyon où elle est responsable académique de la formation des professeurs des écoles à l'INSPE de Lyon. Coordinatrice régionale du Club Femmes ici et ailleurs, elle participe au développement de la revue du même nom (www.editions-8mars.com)

Blade Runner

#projection

Dim. 2 février / 18h30-20h45 /

Les Halles du Faubourg / Entrée libre

Blade Runner, de Ridley Scott (1982) / 1h57

Dans les dernières années du XX^e siècle, des milliers d'hommes et de femmes partent à la conquête de l'espace, fuyant les mégapoles devenues insalubres. Sur les colonies, une nouvelle race d'esclaves voit le jour : les répliquants, des androïdes que rien ne peut distinguer de l'être humain. Los Angeles, 2019. Après avoir massacré un équipage et pris le contrôle d'un vaisseau, les répliquants de type Nexus 6, le modèle le plus perfectionné, sont désormais déclarés « hors la loi ». Quatre d'entre eux parviennent cependant à s'échapper et à s'introduire dans Los Angeles. Un agent d'une unité spéciale, un blade-runner, est chargé de les éliminer.

Séance présentée par

Dominique Mathias

cinéma Le Comœdia

Blade Runner 2049

#projection

Dim. 2 février / 21h15-00h00 /

Les Halles du Faubourg / Entrée libre

Blade Runner 2049, de Denis Villeneuve (2017) / 2h44

En 2049, la société est fragilisée par les nombreuses tensions entre les humains et leurs esclaves créés par bioingénierie. L'officier K est un Blade Runner : il fait partie d'une force d'intervention d'élite chargée de trouver et d'éliminer ceux qui n'obéissent pas aux ordres des humains. Lorsqu'il découvre un secret enfoui depuis longtemps et capable de changer le monde, les plus hautes instances décident que c'est à son tour d'être traqué et éliminé. Son seul espoir est de retrouver Rick Deckard, un ancien Blade Runner qui a disparu depuis des décennies...

Séance présentée par

Dominique Mathias

cinéma Le Comœdia

ÉMISSIONS DE RADIO

Émissions en public et en direct
depuis les Halles du Faubourg
Entrée libre

À retrouver sur sondekla.com

Réinterroger le vocabulaire cartographique

Lun. 27 janvier 12h30-13h30 /

Avec:

Frédérique Ait-Touati

historienne des sciences et metteuse en scène. Elle collabore depuis de nombreuses années avec le philosophe Bruno Latour avec qui elle développe différentes formes d'écriture théâtrale et performative. Elle est coauteur de *Terra Forma. Manuel de cartographes potentielles* (éditions B42).

Nicolas Tixier

architecte, professeur à l'ENSA de Grenoble, à l'ESA Annecy Alpes et à l'UGA. Chercheur au sein de l'équipe Cresson, il mène une activité de projet au sein du collectif BazarUrbain, et préside depuis dix ans la Cinémathèque de Grenoble. Ses travaux portent sur le transect urbain, comme pratique de terrain, technique de représentation et posture de projet.

Quel impact des rapports d'experts sur l'action politique/citoyenne ?

Mar. 28 janvier / 12h30-13h30 /

Avec:

Stéphane La Branche

climatologue de la société, chercheur indépendant associé à Pacte et Science Po Grenoble. Expert au Giec pour le projet de Loi sur la Transition Énergétique, ses recherches portent sur les politiques urbaines, la qualité de l'air, la compréhension des freins et des moteurs (habitudes, représentations sociales, contraintes quotidiennes, fonctionnement institutionnel...) aux changements de pratiques.

Natacha Gondran

ingénieure, enseignante et chercheuse au sein du laboratoire Environnement ville société / composante Mines Saint-Étienne. Coauteur avec Aurélien Boutaud du rapport « Limites planétaires: comprendre (et éviter) les menaces environnementales de l'Anthropocène » initié par la métropole de Lyon.

Ce que les sols ont à nous dire

Mer. 29 janvier / 12h30-13h30 /

Avec:

Matthieu Duperré

philosophe, cofondateur et directeur artistique d'Urbain, trop urbain. Auteur de *Voyages en sol incertain*, un récit d'enquête entre littérature et essai autour des paysages contemporains des deltas du Rhône et du Mississippi (double édition Wildproject et La Marelle).

Jean-François Vian

enseignant-chercheur en sciences agronomiques à l'ISARA. Ses travaux portent sur l'influence des systèmes de culture et du travail du sol sur la qualité physique et biologique des sols agricoles.

L'amont et l'aval de nos déchets

Jeu. 30 janvier / 12h30-13h30 /

Avec:

Myra Hird (Canada)

professeure de sociologie à l'université Queens de Kingston, membre de la Société royale du Canada et directrice du programme-cadre de recherches interdisciplinaires Canada's Waste Flow. Elle s'intéresse aux questions éthiques posées par la gestion des déchets.

Laëtitia Mongeard

post-doctorante en géographie à l'ENS de Lyon au sein du laboratoire Environnement, ville et société. Ses travaux portent actuellement sur les matériaux issus d'excavation en partenariat avec le Centre d'études des tunnels.

Végétaliser les villes

Ven. 31 janvier / 12h30-13h30 /

Avec:

Lise Bourdeau-Lepage

professeure de géographie à l'Université Jean-Moulin - Lyon 3 et chercheuse au sein de Laboratoire CRGA. Elle travaille en particulier sur la place de la nature en ville.

Armelle Barrière

paysagiste au sein de l'Atelier du Bocal qu'elle a fondé à Lyon

Qu'apporte le féminisme à l'écologie ?

Sam. 1^{er} février / 12h30-13h30 /

Avec:

Jeanne Burgart-Goutal

normalienne et professeure agrégée de philosophie. Elle mène une recherche sur l'écoféminisme, mêlant approche théorique et vécue.

Isabelle Michallet

maîtresse de conférence à la faculté de droit de l'Université Lyon 3. Elle a publié sur le genre et l'égalité des sexes en droit international de l'environnement.

Se nourrir: besoins et plaisir

Dim. 2 février / 12h30-13h30 /

Avec:

Christophe Gaudry

maraîcher dans la Loire, après avoir eu un parcours professionnel dans l'industrie. Sa ferme est un lieu de sensibilisation à l'agriculture biologique et à l'écologie.

Julie Le Gall

chercheuse en géographie et sciences sociales au centre d'études mexicaines et centraméricaines à Mexico, ses travaux portent sur les processus qui encouragent la justice alimentaire et l'accès à tous à l'agriculture et à l'alimentation ainsi que sur l'accompagnement des jeunes face aux transitions de l'Anthropocène.

LA LIBRAIRIE

Les Halles du Faubourg
Entrée libre

La Librairie Archipel propose une Grande librairie de l'Anthropocène pendant toute la durée du festival. Les invités du festival dédicaceront leurs ouvrages à l'issue des rencontres. Une rencontre à l'espace librairie sera programmée:

La ville en chantier: présentation de la revue Dépli

Sam. 1^{er} février / 14h-15h / Les Halles du Faubourg / Entrée libre

Dépli/Objet de rencontres est une revue papier, conçue comme un espace de rencontre entre trois approches du monde différentes autour d'un thème commun: l'approche artistique, l'approche littéraire et l'approche analytique.

La rencontre entre ces trois regards est portée par le format origami très original de la revue.

Pour son deuxième numéro, *Dépli* s'intéresse à la « Ville en chantier »: à travers les textes de Bruno Ledantec, écrivain, observateur engagé de l'expérience traumatique du chantier de La Plaine à Marseille, les œuvres d'Amandine Arcelli, artiste, dont les débris urbains - restes de chantiers - servent de matière première aux sculptures, et la réflexion de Lise Serra, architecte-urbaniste, qui approche le chantier comme un espace de confrontation des échelles spatiales et temporelles: celle de la ville et de son projet politique, celle de l'opération et de ses échéances opérationnelles, celle de l'intime et de son temps quotidien.

Avec:

Amandine Arcelli Bruno Ledantec Lise Serra

Retrouver les biographies complètes des invités ainsi que les présentations détaillées des événements sur <https://ecoleanthropocene.universite-lyon.fr/>

De	À	Événement	Date	Lieu		Page	
Lundi 27.01							
9h	23h30	Regards sur nos restes	Lundi 27.01	exposition	Les Halles du Faubourg	Entrée libre	
10h	12h	Décrypter les images		atelier	Cinéma Le Comœdia	Gratuit sur réservation	13
10h	17h	Usage participatif de la ville augmentée		atelier	Les Halles du Faubourg	Gratuit sur réservation	6
12h30	13h30	Réinterroger le vocabulaire cartographique		plateau radio	Les Halles du Faubourg	Entrée libre	15
14h	17h	Petites villes, villes moyennes et leurs campagnes		table ronde	Les Halles du Faubourg	Gratuit sur réservation	7
14h	17h	Comment exposer l'Anthropocène ?		atelier	Perrache	Gratuit sur réservation	7
14h	17h	Terra forma / Chantier #5 : Habiter Parmi Les Vivants		atelier	Les Halles du Faubourg	Gratuit sur réservation	6
14h	16h30	Norilsk, l'étreinte de glace		projection / rencontre	Cinéma Le Comœdia	Prix d'une séance	14
18h30	19h30	Histoire des représentations des espaces-mondes urbains		cours public	Les Halles du Faubourg	Entrée libre	4
20h	22h	A-t-on vraiment eu raison d'inventer l'agriculture ?		entretien	Les Halles du Faubourg	Entrée libre	5
22h	23h30	Regards sur nos restes		visite nocturne d'exposition	Les Halles du Faubourg	Entrée libre	13
Mardi 28.01							
9h	23h	Regards sur nos restes		Mardi 28.01	exposition	Les Halles du Faubourg	Entrée libre
9h	17h	Usage participatif de la ville augmentée	atelier		Les Halles du Faubourg	Gratuit sur réservation	13
10h	12h	Comment lire un rapport du Giec ?	atelier		Les Halles du Faubourg	Gratuit sur réservation	7
12h30	12h30	Quel impact des rapports d'experts sur l'action politique/citoyenne ?	plateau radio		Les Halles du Faubourg	Entrée libre	15
13h	17h	Mise en situation de gestion de crise	atelier		Institut d'urbanisme de Lyon	Gratuit sur réservation	7
14h	17h	La recherche a-t-elle les pieds sur terre ?	atelier		Les Halles du Faubourg	Gratuit sur réservation	7
14h30	17h30	L'habité à la carte : le cas du grand parc de Miribel Jonage	atelier		Perrache	Gratuit sur réservation	7
18h30	19h30	La quatrième voie : les politiques de la terre face à l'Anthropocène	cours public		Les Halles du Faubourg	Entrée libre	4
20h	22h	Faut-il attendre un post-capitalisme réparateur ?	débat		Les Halles du Faubourg	Entrée libre	5
22h	23h	À la recherche d'une place. Le corps et les idées à l'heure de l'Anthropocène	atelier		Les Halles du Faubourg	Gratuit sur réservation	7
Mercredi 29.01							
9h	23h	Regards sur nos restes	Mercredi 29.01		exposition	Les Halles du Faubourg	Entrée libre
9h	17h	Usage participatif de la ville augmentée			atelier	Les Halles du Faubourg	Gratuit sur réservation
10h	16h	Qui parle ? Politiques et poétiques énonciatives à l'ère de la post-Anthropocène		atelier	Perrache	Gratuit sur réservation	8
10h30	12h30	« Ça va chauffer ! » — Retour critique sur un kit pédagogique		table ronde	Les Halles du Faubourg	Gratuit sur réservation	8
12h30	13h30	Ce que les sols ont à nous dire		plateau radio	Les Halles du Faubourg	Entrée libre	15
13h30	15h30	Sugar Killer, a Selfood Inquiry		séminaire	Les Halles du Faubourg	Gratuit sur réservation	8
14h	16h30	C'est assez bien d'être fou		projection jeune public / goûter	Cinéma Le Comœdia	Prix d'une séance	14
16h	18h	Enquêter, mais pour donner forme à quel monde ?		entretien	Les Halles du Faubourg	Gratuit sur réservation	13-14
18h30	19h30	La prospective territoriale moderne peut-elle contribuer à édifier les territoires du monde anthropocène ?		cours public	Les Halles du Faubourg	Entrée libre	4
20h	22h	Le motif de l'enquête		débat	Les Halles du Faubourg	Entrée libre	5
Jeu. 30.01							
9h	23h30	Regards sur nos restes		Jeu. 30.01	exposition	Les Halles du Faubourg	Entrée libre
9h	17h	Usage participatif de la ville augmentée			atelier	Les Halles du Faubourg	Gratuit sur réservation
10h30	16h30	Quelle ingénierie prospective pour édifier les territoires du monde anthropocène ?	atelier		Les Halles du Faubourg	Gratuit sur réservation	8
10h	12h	Soins de suite – Sur les possibilités de repenser le soin et l'hospitalité dans l'Anthropocène à travers la fiction	atelier		Les Halles du Faubourg	Gratuit sur réservation	8-9
12h30	13h30	L'amont et l'aval de nos déchets	plateau radio		Les Halles du Faubourg	Entrée libre	15
13h30	17h30	Le véhicule autonome au prisme des territoires urbains	séminaire		Perrache	Gratuit sur réservation	9
14h	18h	"One Health" : un défi pour l'Anthropocène	séminaire		Les Halles du Faubourg	Gratuit sur réservation	9
14h	17h	Déambulation improvisée	balade urbaine		Hors les murs	Gratuit sur réservation	9
18h30	19h30	La résilience du vivant, ou comment construire sur ses faiblesses pour coexister dans l'Anthropocène	cours public		Les Halles du Faubourg	Entrée libre	4
19h30	20h30	Le souci de la Terre – Lecture des Géorgiques, de Virgile	lecture / rencontre		Les Halles du Faubourg	Entrée libre	10
20h	22h30	La Llorona	projection / rencontre		Cinéma Le Comœdia	Prix d'une séance	14
20h30	22h30	Regards sur nos déchets	débat		Les Halles du Faubourg	Entrée libre	5
22h30	23h30	Pages arrachées à Bruno Latour	lecture / rencontre		Les Halles du Faubourg	Entrée libre	11
Vendredi 31.01							
9h	00h	Regards sur nos restes	Vendredi 31.01	exposition	Les Halles du Faubourg	Entrée libre	
9h	12h30	La métropolisation formate-t-elle nos pratiques culturelles ?		séminaire	Les Halles du Faubourg	Gratuit sur réservation	13
9h	12h30	Grand Genève, grande traversée – À la recherche des écologies singulières		atelier	Perrache	Gratuit sur réservation	9
9h30	12h30	Usage participatif de la ville augmentée		atelier	Les Halles du Faubourg	Gratuit sur réservation	9-10
12h30	13h30	Végétaliser les villes		plateau radio	Les Halles du Faubourg	Entrée libre	15
14h	16h	Biomimétisme pour la modélisation et la planification de systèmes urbains		atelier	Perrache	Gratuit sur réservation	10
14h	17h	Arts et humanités environnementales : « Anna Halprin et la Planetary Dance Kit de survie au temps des catastrophes ou danse mondialisée ? »		séminaire	Les Halles du Faubourg	Gratuit sur réservation	10
16h	18h	Satellites of Dance / atelier (danse) 1		atelier	Perrache	Gratuit sur réservation	11
18h30	19h30	Villes, bâtiments et énergie : des approches physiques systémiques aux enjeux contemporains		cours public	Les Halles du Faubourg	Entrée libre	4
20h	22h	Habiterons-nous des cabanes ?		débat	Les Halles du Faubourg	Entrée libre	5
22h	22h30	Smog Forever		performance / danse	Les Halles du Faubourg	Entrée libre	11
Samedi 01.02							
9h	00h	Regards sur nos restes		Samedi 01.02	exposition	Les Halles du Faubourg	Entrée libre
10h	12h30	Les petits reporters de l'Anthropocène (séance 1)	atelier jeune public		Les Halles du Faubourg	Gratuit sur réservation	13
10h30	12h30	Ça va chauffer !	atelier jeune public		Les Halles du Faubourg	Gratuit sur réservation	12
12h30	13h30	Qu'apporte le féminisme à l'écologie ?	plateau radio		Les Halles du Faubourg	Entrée libre	15
14h	15h	La ville en chantier : présentation de la revue Dépli	rencontre à l'espace librairie		Les Halles du Faubourg	Entrée libre	15
14h	17h	Green Carpet / # Journée Anti-Célébrité	performance participative		Les Halles du Faubourg	Gratuit sur réservation	13
14h30	17h	Les petits reporters de l'Anthropocène (séance 2)	atelier jeune public		Les Halles du Faubourg	Gratuit sur réservation	12
15h	17h	Satellites of Dance / atelier (danse) 2	atelier		Les Halles du Faubourg	Gratuit sur réservation	11
17h	18h	Station : Vavilov	performance		Les Halles du Faubourg	Entrée libre	11
18h	19h	Anthropocène, ère du contrôle numérique	cours public		Les Halles du Faubourg	Entrée libre	4
19h	20h	La Méditerranée : un cimetière ?	projection / entretien		Les Halles du Faubourg	Entrée libre	5-6
20h	22h	Décoloniser l'écologie	débat		Les Halles du Faubourg	Entrée libre	6
22h	00h	Satellites of Dance – Tornada Tropical / Bal anthropocène	performance danse		Les Halles du Faubourg	Entrée libre	11
Dim. 02.02							
9h	00h	Regards sur nos restes	Dim. 02.02	exposition	Les Halles du Faubourg	Entrée libre	
10h	12h30	Les petits reporters de l'Anthropocène (séance 3)		atelier jeune public	Les Halles du Faubourg	Gratuit sur réservation	13
10h	11h	Cucurbitacées! (séance 1)		atelier tous publics	Les Halles du Faubourg	Gratuit sur réservation	12
10h	13h	Du tri à la réduction des déchets avec Mouvement de palier		atelier tous publics	Les Halles du Faubourg	Entrée libre	12
11h	12h	Eat-me / Recettes urbaines avec Lor-K / Workshop Quartier citron 1		atelier tous publics	Les Halles du Faubourg	Gratuit sur réservation	12
11h	12h30	Réduire mes déchets, et après ?		atelier tous publics	Les Halles du Faubourg	Gratuit sur réservation	12
11h15	12h15	Cucurbitacées! (séance 2)		atelier tous publics	Les Halles du Faubourg	Gratuit sur réservation	12
12h30	13h30	Se nourrir : besoins et plaisir		plateau radio	Les Halles du Faubourg	Entrée libre	15
14h	16h	Eat-me / Recettes urbaines avec Lor-K / Workshop Poisson pané		atelier tous publics	Les Halles du Faubourg	Gratuit sur réservation	12
14h30	17h	Des insectes et des hommes		atelier tous publics	Les Halles du Faubourg	Entrée libre	12
15h	18h	L'Anthropocène depuis le théâtre de l'opprimé : histoires de l'habiter en ville		atelier	Les Halles du Faubourg	Gratuit sur réservation	10
17h	18h	L'Anthropocène serait-il un Urbanocène ?					
17h	18h	Ou comment l'urbanisation généralisée a bouleversé le système planétaire		cours public	Les Halles du Faubourg	Entrée libre	4
17h	18h	Eat-me / Recettes urbaines avec Lor-K / Workshop Quartier citron 2	atelier tous publics	Les Halles du Faubourg	Gratuit sur réservation	12	
18h30	20h45	Blade Runner	projection	Les Halles du Faubourg	Entrée libre	14	
20h45	21h15	Soirée crêpes!	entracte	Les Halles du Faubourg	Entrée libre		
21h15	00h	Blade Runner 2049	projection	Les Halles du Faubourg	Entrée libre	14	